

# Vocabulaire

## NOMS

### 1<sup>re</sup> déclinaison (féminins)

<b>gloria, ae</b>	la gloire
prudentia, ae	la prévoyance
Syracusae, arum (pluriel)	Syracuse (ville de Sicile)
<b>terra, ae</b>	la terre

### 2<sup>e</sup> déclinaison (masculin)

<b>gladius, i</b>	le glaive, l'épée
Marcellus, i	Marcellus (nom d'homme)

### 2<sup>e</sup> déclinaison (neutres)

investigandum, i	la recherche
lineamentum, i	la ligne, le trait
praedandum, i	le fait de piller

### 3<sup>e</sup> déclinaison (masculins-féminins)

Archimedes, is	Archimède
cupiditas, atis	le désir
machinatio, onis	la machine
<b>miles, itis</b>	le soldat
<b>sanguis, inis</b> (masc.)	le sang
<b>victor, oris</b>	le vainqueur

### 3<sup>e</sup> déclinaison (neutre)

<b>caput, itis</b>	la tête
pulvus, eris	la poussière

### 4<sup>e</sup> déclinaison (masculin)

<b>domus, us</b> (féminin)	la maison
----------------------------	-----------

## ADJECTIFS

### 1<sup>re</sup> classe

eximius, a, um	remarquable, rare
nimius, a, um	excessif

### 2<sup>e</sup> classe

negligens, entis	distract, peu attentif
------------------	------------------------

## ADJECTIF-PRONOM

<b>iste, a, ud</b>	ce ...-ci ; celui-ci
--------------------	----------------------

## PRONOM

<b>quisnam, quaenam, quidnam</b>	qui donc ?, quoi donc ?
----------------------------------	-------------------------

## VERBES

### 1<sup>re</sup> conjugaison

<b>delecto, are, avi, atum</b>	attirer, charmer
<b>disturbo, are, avi, atum</b>	bouleverser, détruire
<b>indico, are, avi, atum</b>	montrer

<b>interrogo, are, avi, atum</b>	interroger
<b>obsecro, are, avi, atum</b>	prier, supplier
obtrunco, are, avi, atum	massacre, égorger
<b>servo, are, avi, atum</b>	veiller sur, sauver, préserver

### 2<sup>e</sup> conjugaison

<b>inhibeo, ere, inhibui, inhibitum</b>	arrêter, retenir
---	------------------

### 3<sup>e</sup> conjugaison

confundo, ere, confundi, confusum	mêler, brouiller
defigo, ere, defixi, defixum	clouer, fixer
<b>describo, ere, descripsi, descriptum</b>	diviser, décrire
<b>edico, ere, edixi, edictum</b> (+ ut + subj.)	ordonner que
irrumpo, ere, irrupi, irruptum	faire irruption dans
<b>parco, ere, peperci, parsum</b>	épargner
→ parceretur (subj. impft 3PS P)	
protego, ere, protexi, protectum	arbitrer, protéger
repono, ere, reposui, repositum	replacer, remettre
stringo, ere, strinxi, strictum	dégainer

### 4<sup>e</sup> conjugaison

<b>sentio, ire, sensi, sensum</b>	s'apercevoir, remarquer
-----------------------------------	-------------------------

### 4<sup>e</sup> conjugaison bis

<b>capio, ere, cepi, captum</b>	prendre
---------------------------------	---------

### Irrégulier

noli (+ infin.)	ne (+ impér.)
-----------------	---------------

## MOTS INVARIABLES

### Adverbes

<b>paene</b>	presque
perinde	de la même manière
quasi	pour ainsi dire
<b>tantum ... quantum ...</b>	autant ... que ...

### Préposition

<b>gratia</b> (précédé du génitif)	à cause de, en faveur de
------------------------------------	--------------------------

*Le consul Marcellus tente de prendre la ville de Carthage, mais le grand mathématicien Archimède l'en empêche avec des machines plus impressionnantes les unes que les autres... Après trois ans de siège, Rome pénètre enfin dans la ville...*

Captis enim Syracusis, Marcellus machinationibus eius multum ac diu victoriam suam inhibitam senserat : eximia tamen hominis prudentia delectatus, ut capiti illius parceretur, edixit, paene tantum gloriae in Archimede servato, quantum in oppressis Syracusis, reponens. At is, dum animo et oculis in terram defixis formas describit, militi, qui praedandi gratia domum irruerat, strictoque super caput gladio, quisnam esset interrogabat, propter nimiam cupiditatem investigandi quod requirebat, nomen suum indicare non potuit, sed protecto manibus pulvere : « Noli », inquit, « obsecro, istum disturbare » ; ac perinde quasi negligens imperii victoris, obruncatus, sanguine suo artis suae lineamenta confudit.

VALÈRE MAXIME, *Factorum dictorumque memorabilium* VIII, 7, 7.



## À PROPOS DU TITRE DE L'ÉTAPE

L'interjection « *Eurêka !* », du grec εὕρηκα, signifie « J'ai trouvé ! ». Archimède, en découvrant le principe physique qui porte son nom<sup>1</sup>, aurait poussé ce cri de joie.

« Archimède a fait une foule de découvertes aussi admirables que variées. Parmi elles, il en est une surtout dont je vais parler, qui porte le cachet d'une grande intelligence. Hiéron régnait à Syracuse. Après une heureuse expédition, il voua une couronne d'or aux dieux immortels, et voulut qu'elle fût placée dans un certain temple. Il convint du prix de la main d'oeuvre avec un artiste, auquel il donna au poids la quantité d'or nécessaire. Au jour fixé, la couronne fut livrée au roi, qui en approuva le travail. On lui trouva le poids de l'or qui avait été donné.

Plus tard, on eut quelque indice que l'ouvrier avait volé une partie de l'or, et l'avait remplacée par le même poids en argent mêlé dans la couronne. Hiéron, furieux d'avoir été trompé, et ne pouvant trouver le moyen de prouver le vol qu'avait commis l'ouvrier, pria Archimède de penser à cette affaire. Un jour que, tout occupé à cette pensée, Archimède était entré dans une salle de bains, il s'aperçut par hasard qu'à mesure que son corps s'enfonçait dans la baignoire, l'eau passait par-dessus les bords. Cette découverte lui donna l'explication de son problème. Il s'élança immédiatement hors du bain, et, dans sa joie, se précipite vers sa maison, sans songer à se rhabiller. Dans sa course rapide, il cria de toutes ses forces qu'il avait trouvé ce qu'il cherchait, disant en grec : « *Eurêka ! Eurêka !* »

Aussitôt après cette première découverte, il fit faire, dit-on, deux masses de même poids que la couronne, l'une d'or, l'autre d'argent; ensuite il remplit d'eau jusqu'aux bords un grand vase, et y plongea la masse d'argent qui, à mesure qu'elle enfonçait, faisait sortir un volume d'eau égal à sa grosseur. Ayant ensuite ôté cette masse, il mesura l'eau qui manquait, et en remit une certaine quantité dans le vase pour qu'il fût rempli jusqu'aux bords, comme auparavant. Cette expérience lui fit connaître quel poids d'argent répondait à une certaine mesure d'eau.

Il plongea de même la masse d'or dans le vase plein d'eau ; et après l'en avoir retirée et avoir également mesuré l'eau qui en était sortie, il reconnut qu'il n'en manquait pas autant, et que le moins répondait à celui qu'avait le volume de la masse d'or comparé avec le volume de la masse d'argent qui était de même poids. Le vase fut rempli une troisième fois, et la couronne elle-même y ayant été plongée, il trouva qu'elle en avait fait sortir plus d'eau que la massé d'or, qui avait le même poids, n'en avait fait sortir ; et, calculant le volume d'eau que la couronne avait fait sortir de plus que la masse d'or, il découvrit la quantité d'argent qui avait été mêlée à l'or, et fit voir clairement ce que l'ouvrier avait dérobé. »

VITRUVÉ, *De l'architecture* IX, Préface.

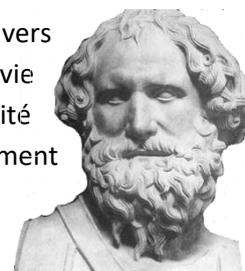
---

## À PROPOS D'ARCHIMÈDE

Archimède est un physicien, mathématicien et ingénieur né à Syracuse, en Sicile, vers 287 ACN et mort dans la même ville en 212 ACN. Bien que peu de détails de sa vie soient connus, il est considéré comme l'un des principaux scientifiques de l'Antiquité classique, inventant par exemple la vis d'Archimède, une vis sans fin utilisée notamment pour irriguer les terrains égyptiens.

Archimède inventa encore bien d'autres choses : la légende veut par exemple que, durant le siège de Syracuse, le savant parvint à mettre le feu aux navires romains autour de l'île en reflétant les rayons de soleil sur les bateaux grâce à un jeu de miroirs géants.

Même si cette histoire est peu vraisemblable, elle montre l'admiration des Romains pour cet inventeur hors norme.



---

<sup>1</sup> La poussée d'Archimède spécifie que tout corps plongé dans un liquide subit une poussée de bas en haut égale au poids du volume de liquide déplacé. En pratique, cela signifie entre autre que, si tu plonges un objet d'1 dm<sup>3</sup> dans une bassine d'eau, l'eau montera d'autant de centimètres que si l'on avait ajouté 1 dm<sup>3</sup> d'eau dans la bassine.